Le coût de ne pas allaiter au Bénin

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE EN LA REPUBLIQUE DU BENIN

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année— parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Bénin, seulement 41 pour cent des nourissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

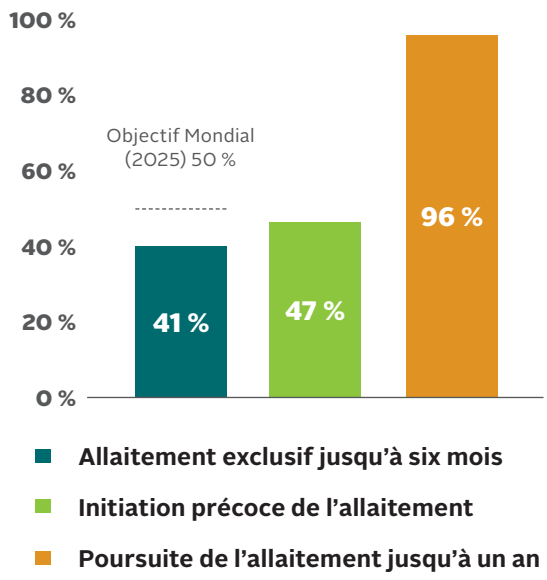
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Bénin

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement ont le potentiel de :

- Sauver 4.666 vies d'enfants — une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 115 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de
- 580.000 USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 252 million USD soit 2,8 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Bénin



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie - les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Bénin, cela équivaut à **près de 5.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Bénin permettrait de prévenir **115 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **537.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **581.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

L'allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Bénin risque de perdre presque **99 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par l'allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Bénin se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Bénin doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Burkina Faso

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU BURKINA FASO

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Burkina Faso seulement 50 pour cent des nourissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois. Pour atteindre l'objectif national d'allaitement exclusif de 80 % d'ici 2025, les activistes de la nutrition doivent continuer à plaider en faveur de l'amélioration des politiques et des programmes en démontrant les conséquences de la non-pratique de l'allaitement. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

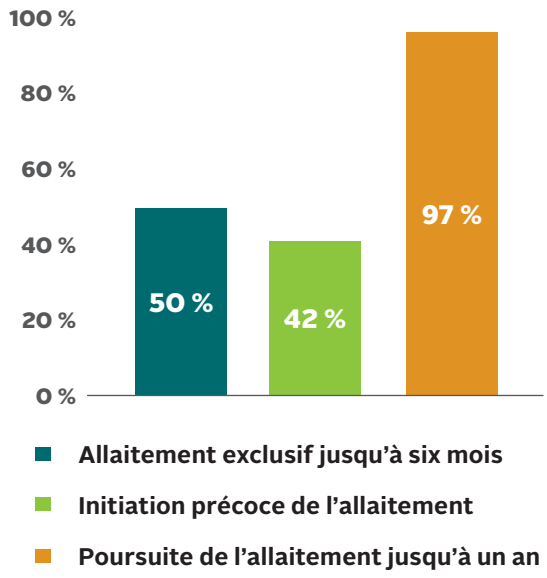
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Burkina Faso

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 3.408 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 56 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 1,6 million USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 200 million USD soit 1,7 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Burkina Faso



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. Au Burkina Faso, cela équivaut à **près de 3,500 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Burkina Faso permettrait de prévenir **56 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **1 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1,6 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Burkina Faso risque de perdre plus que **115 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Burkina se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Burkina Faso doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en œuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Cameroun

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Cameroun, seulement 28 pour cent des nourrisons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF

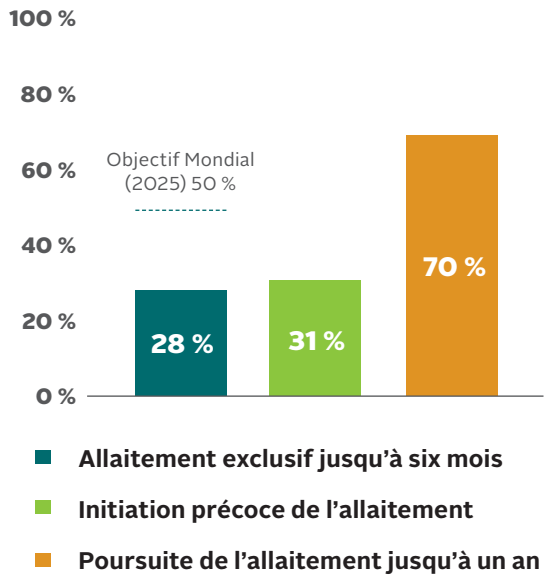
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Cameroun

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement ont le potentiel de :

- Sauver 9.682 vies d'enfants—unecontribution importante à la réduction de lamortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 448 décès maternels dus au canceret au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plusde 1,9 million USD des couts de traitementliés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 831 millionUSD soit 2,7 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Cameroun



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Cameroun, cela équivaut à **près de 9.700 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Cameroun permettrait de prévenir **450 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaue année, l'allatiement inadéquat entraîne plus de **1,6 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **2 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Cameroun risque de perdre presque **379 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de travail et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Cameroun se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde—comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Cameroun doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter en la republique Centrafricaine

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE EN LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. En Centrafrique seulement 34 pour cent des nourrisons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

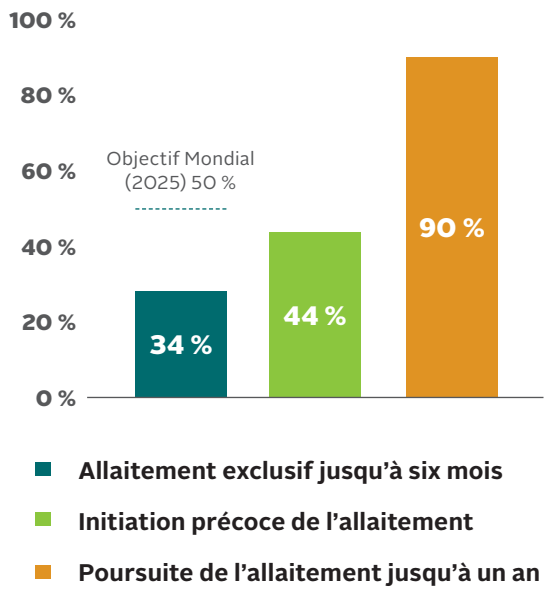
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour la Centrafrique

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 2.418 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 97 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 220.000 USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 39 million USD soit 2,4 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement en la Centrafrique



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. En Centrafrique, cela équivaut à **près de 2.500 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement en Centrafrique permettrait de prévenir **100 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **340.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **225.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. La Centrafrique risque de perdre presque **15 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent des coûts importants pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus la Centrafrique se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, la Centrafrique doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en œuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Tchad

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU TCHAD

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Tchad, seulement 1 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

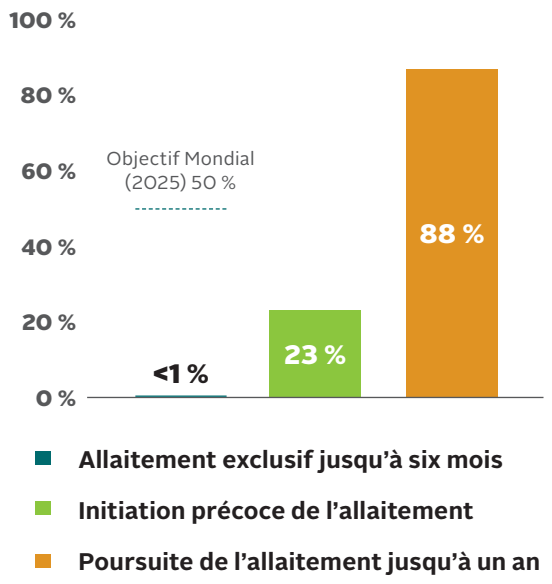
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Voici les principales conclusions pour le Tchad

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 11.541 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 75 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 475.000 USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 547 million USD soit 4,4 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement maternel au Tchad



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. Au Tchad, cela équivaut à **plus de 11.500 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Tchad permettrait de prévenir **75 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **1,5 millions de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles chaque. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **476.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Tchad risque de perdre presque **227 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Tchad se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Tchad doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Congo

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE EN LA REPUBLIQUE DU CONGO

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Congo, seulement 33 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

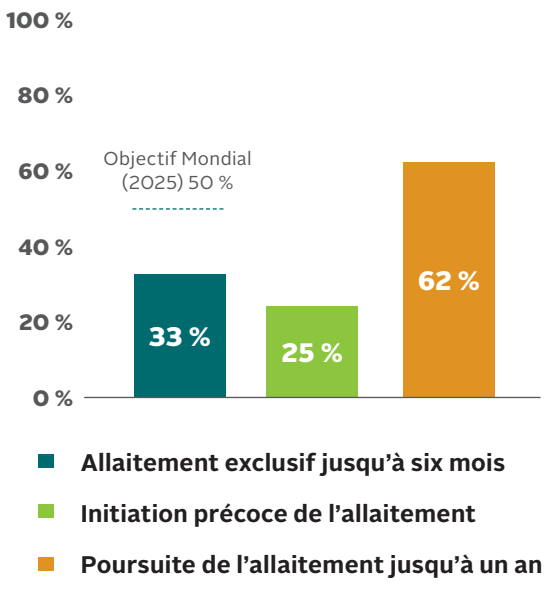
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Congo

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 754 vies d'enfants—une contribution importante àla réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 157 décès maternels dus au cancer et audiabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 700.000USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 223 million USD soit 2% du RNB à travers l'amelioration des capacitéscognitives des enfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque de mortalitématernelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement dela diarrhée et de la pneumonie
- Epargner aux familles jusqu'à 7 % de leur salaire nominaldu fait qu'elles n'ont pas à acheter de lait maternisé

Prévalence de l'allaitement au Congo



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Congo, cela équivaut à **près de 800 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Congo permettrait de prévenir **157 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **300.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **720.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Congo risque de perdre autant que **150 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Congo se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde—comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Congo doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter en Côte d'Ivoire

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE EN COTE D'IVOIRE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. En Côte d'Ivoire, seulement 12 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

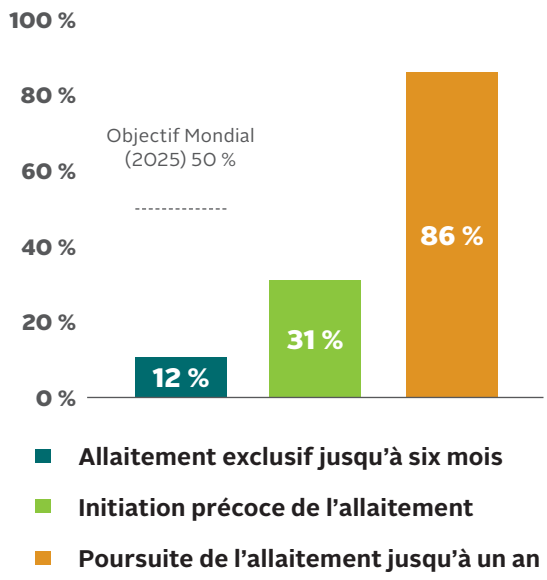
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour la Côte d'Ivoire

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 8.780 vies d'enfants—une contributionimportante à la réduction de la mortalité desenfants de moins de 5 ans
- Prévenir 249 décès maternels dus au cancer etau diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de169.000 USD des couts de traitement liés à unallaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 1.2 millionUSD soit 3,7 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement en Côte d'Ivoire



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie - les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 % des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. En Côte d'Ivoire cela équivaut à **près de 9.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année de l'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement en Côte d'Ivoire permettrait de prévenir **250 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **170.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. La Côte d'Ivoire risque de perdre presque **630 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus la Côte d'Ivoire se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, la Côte d'Ivoire doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter en la République Démocratique du Congo

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. En RD Congo, seulement 48 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

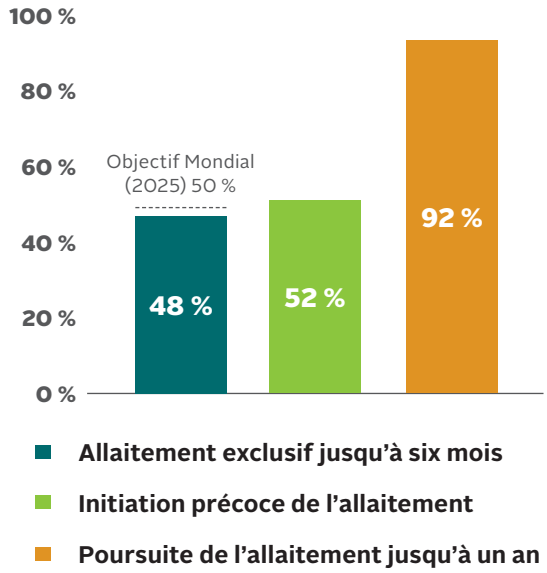
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour la RD Congo

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 26.592 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 341 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 4 million USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 900 million USD soit 2,8 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement en RD Congo



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. En RD Congo, cela équivaut à **près de 27.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement en RD Congo pourrait prévenir **341 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

L'allaitement inadéquat entraîne plus de **8 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement maternel inadéquat est estimé à environ **4,1 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. La RD Congo risque de perdre **409 million USD** par an en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus la RD Congo développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde—comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, la RD Congo doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en œuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Gabon

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU GABON

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Gabon, seulement 6 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

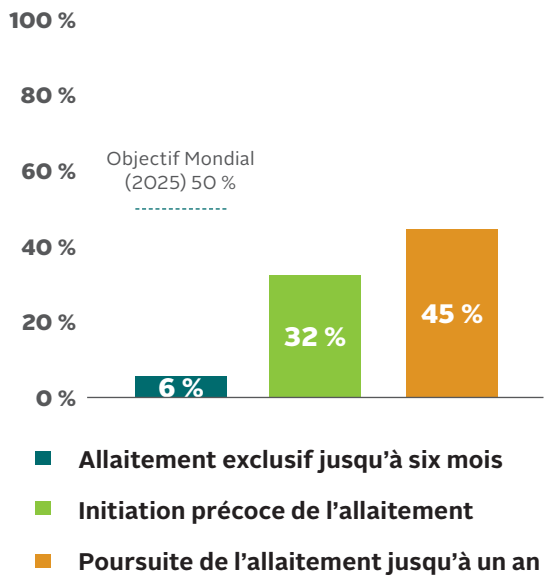
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Gabon

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 316 vies d'enfants—une contributionimportante à la réduction de la mortalité desenfants de moins de 5 ans
- Prévenir 80 décès maternels dus au cancer etau diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de1,5 million USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 366 millionUSD soit 2,3 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de lapneumonie

Prévalence de l'allaitement au Gabon



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. Au Gabon, cela équivaut à **près de 300 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Gabon permettrait de prévenir **80 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque anneé, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **95.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ 1,5 million USD par an. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Gabon risque de perdre environ **248 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Gabon se développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Gabon doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter en Guinée

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE EN GUINÉE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. En Guinée, seulement 21 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

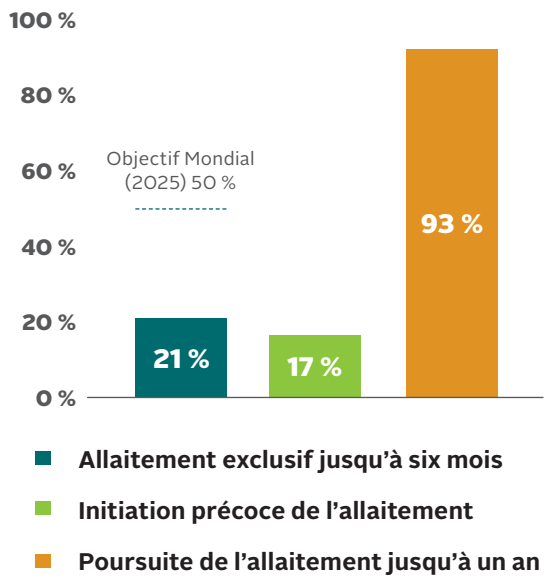
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour la Guinée

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 3.947 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 75 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 1 million USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 90 million USD soit 1,5 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalitématernelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement en Guinée



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. En Guinée, cela équivaut à **près de 4.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement en Guinée permettrait de prévenir **75 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement inadéquat entraîne plus de **860.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. La Guinée risque de perdre presque **24 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus la Guinée développe économiquement, plus elle devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, la Guinée doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Mali

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU MALI

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Mali, seulement 33 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

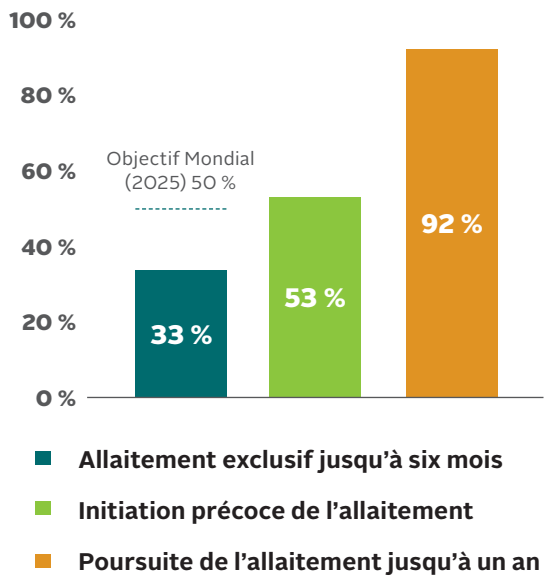
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Mali

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 8.176 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 111 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 1 million USD des coûts de traitement liés à un allaitement inadéquat
- Rapporter à l'économie presque 503 millionUSD soit 3,8 % du RNB à travers l'amelioriationdes capacités cognitives des enfants et laprévention d'une mortalité précoce, et lareduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Mali



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Mali, cela équivaut à **près de 8.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Mali permettrait de prévenir **111 décès maternel**s dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement inadéquat entraîne plus de **1 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Mali risque de perdre environ **225 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Mali développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent peuvent être élevés pour les familles—jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde—comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Mali doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter en Mauritanie

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU/EN MAURITANIE

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. En Mauritanie, seulement 41 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Pour atteindre l'objectif national d'allaitement exclusif de 75 pour cent d'ici 2025, les activistes de la nutrition doivent continuer à plaider en faveur de l'amélioration des politiques et des programmes en démontrant les conséquences de la non-pratique de l'allaitement. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

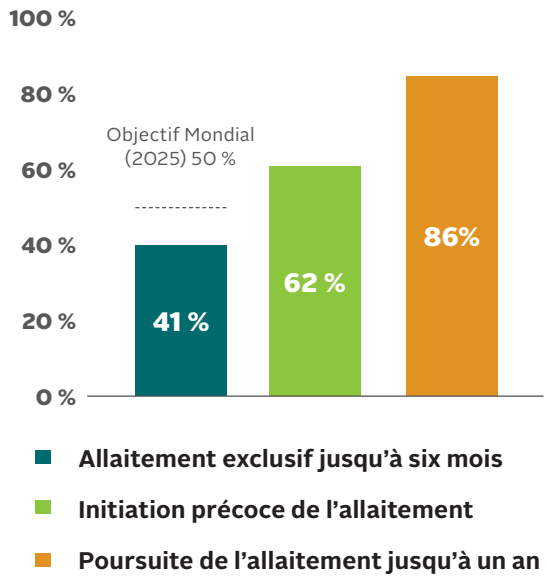
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour la Mauritanie

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 1.200 vies d'enfants—une contributionimportante à la réduction de la mortalité desenfants de moins de 5 ans
- Prévenir 60 décès maternels dus au cancer etau diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de335.000 USD des couts de traitement liés àun allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 26 millionUSD soit 2,3 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement en Mauritanie



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. En Mauritanie, cela équivaut à près de **1.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement en Mauritanie permettrait de prévenir **60 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **250.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **340.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. La Mauritanie risque de perdre plus que **59 million USD par an en** raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus la Mauritanie développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, la Mauritanie doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Niger

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU NIGER

L'allaitement maternel (AM) est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Niger, seulement 23 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

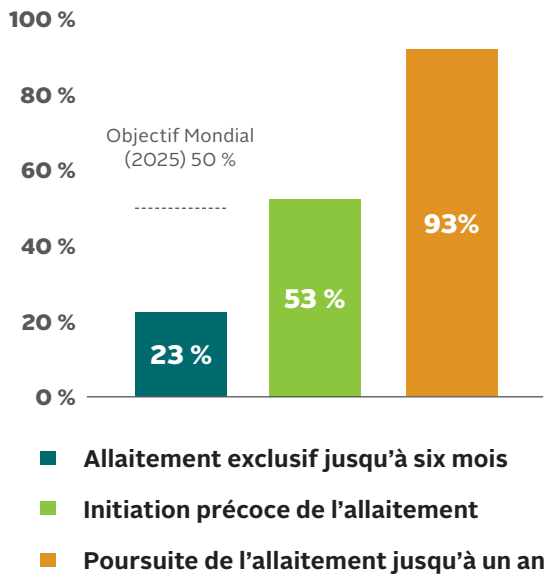
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Niger

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 11.830 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 100 décès maternels dus au cancer et au diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de 1,5 million USD des couts de traitement liés à un allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 261 million USD soit 3,3 % du RNB à travers l'amelioration des capacités cognitives des enfants et la prévention d'une mortalité précoce, et la reduction du risque de mortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées au traitement de la diarrhée et de la pneumonie
- Epargner aux familles jusqu'à 2,4% de leursalaire nominal du fait qu'elles n'ont pas à acheterde lait maternisé.

Prévalence de l'allaitement au Niger



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Niger, cela équivaut à **près de 12.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Niger permettrait de prévenir **100 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **2 millions de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1,5 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Niger risque de perdre presque **54 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Niger développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - jusqu'à **29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Niger doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Sénégal

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU SENEGAL

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année— parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Sénégal, seulement 33 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois, ce qui est bien en deçà de l'objectif mondial de 50 pour cent. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

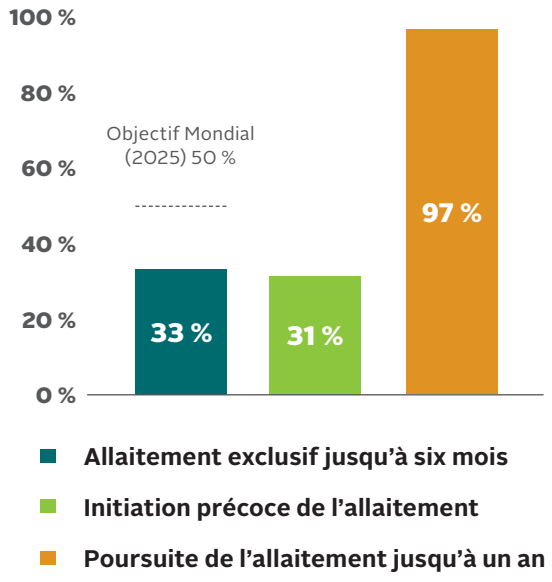
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Sénégal

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 2.624 vies d'enfants - unecontribution importante à la réduction de lamortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 161 décès maternels dus au cancer etau diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de1,5 million USD des couts de traitement liés àun allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 352 millionUSD soit 2,7 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Sénégal



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie - les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à adopter les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités chaque année. Au Sénégal cela équivaut à **près de 3.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Sénégal permettrait de prévenir **162 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **1 million de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **1,5 million USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Sénégal risque de perdre plus que **236 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller **29 pour cent du revenu mensuel moyen**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Sénégal développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - **jusqu'à 29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Sénégal doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement maternel (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement maternel et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement maternel sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.

Le coût de ne pas allaiter au Togo

alive&thrive
nourrir. encourager. grandir.

LE COÛT ECONOMIQUE DU NON-ALLAITEMENT SUR LE DEVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN ET LES SYSTÈMES DE SANTE AU TOGO

L'allaitement est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale pour améliorer les résultats en matière de développement social, sanitaire et économique. A l'échelle mondiale, l'amélioration des pratiques d'allaitement pourrait sauver plus de 820.000 vies chaque année—parmi lesquelles 87 pour cent sont des nourrissons de moins de six mois. Au Togo, 58 pour cent des nourrissons sont nourris exclusivement au sein pendant six mois. Pour atteindre l'objectif national d'allaitement exclusif de 70 pour cent d'ici 2025, les activistes de la nutrition doivent continuer à plaider en faveur de l'amélioration des politiques et des programmes en démontrant les conséquences de la non-pratique de l'allaitemen. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNICEF, le fait de ne pas allaiter entraîne des coûts réels en vies humaines, en qualité de vie et en résultats économiques nationaux.

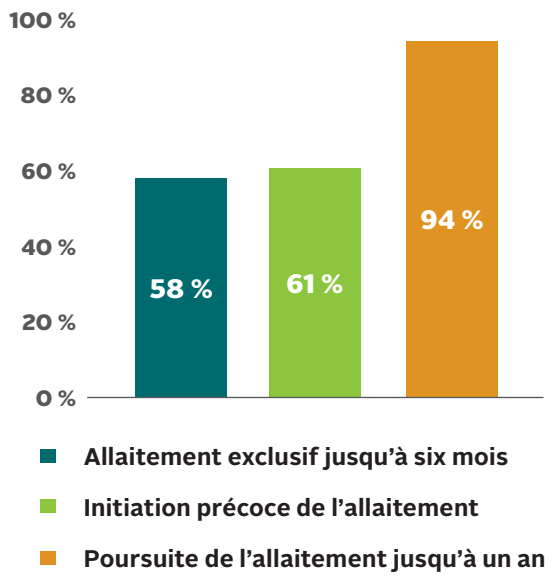
Une recherche réalisée par Alive & Thrive et publiée par le *Health Policy and Planning Journal* en juin 2019 a permis de chiffrer les conséquences économiques d'un allaitement inadéquat pour les individus, les communautés et les pays.

Principales conclusions pour le Togo

Chaque année, les pratiques optimales d'allaitement maternel ont le potentiel de :

- Sauver 1.568 vies d'enfants—une contribution importante à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Prévenir 44 décès maternels dus au cancer etau diabète de type II
- Faire economiser au systeme de santé plus de460.000 USD des couts de traitement liés àun allaitement inadequat
- Rapporter à l'économie presque 64 millionUSD soit 1,6 % du RNB à traversl'amelioration des capacités cognitives desenfants et la prévention d'une mortalitéprécoce, et la reduction du risque demortalité maternelle
- Réduire les dépenses des familles liées autraitement de la diarrhée et de la pneumonie

Prévalence de l'allaitement au Togo



Quels sont les coûts de ne pas allaiter ?

Vulnérabilité accrue aux maladies qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle et infantile

Lorsque les enfants ne sont pas exclusivement allaités pendant les six premiers mois, ils sont plus vulnérables à la diarrhée et à la pneumonie—les deux principales causes de mortalité infantile dans le monde. En aidant les mères à observer les pratiques d'allaitement recommandées, près de 50 pour cent des décès d'enfants de moins de deux ans causés par la diarrhée et la pneumonie pourraient être évités. Au Togo, cela équivaut à **près de 2.000 décès évitables** d'enfants de moins de 2 ans par an.

L'allaitement contribue également à protéger la santé des mères. Le risque qu'une mère développe un cancer du sein invasif diminue de six pour cent par année d'allaitement. L'augmentation des taux d'allaitement au Togo permettrait de prévenir **44 décès maternels** dus au cancer et au diabète de type II chaque année.

Coûts des soins de santé pour traiter les enfants et les mères

Chaque année, l'allaitement sous-optimal entraîne plus de **500.000 de cas évitables** de diarrhée et de pneumonie infantiles. Le coût actuellement supporté par le système de soins de santé pour le traitement des enfants souffrant de diarrhée et de pneumonie et pour les mères souffrant du diabète de type II qui ont recours à un établissement sanitaire en raison d'un allaitement inadéquat est estimé à environ **462.000 USD par an**. Ce coût pourrait augmenter considérablement en fonction de l'augmentation des couts du système de santé, mais il pourrait aussi être réduit par une amélioration des pratiques d'allaitement.

Les pertes sur le plan cognitif se traduisent par une perte de salaire pour les individus

Un allaitement inadéquat a un impact sur la capacité d'apprentissage de l'enfant et, par conséquent, entrave son potentiel de revenu futur. Le Togo risque de perdre autant que **31 million USD par an** en raison de ces pertes de capacités cognitives futures.

Les coûts indirects du traitement des maladies entraînent d'importantes dépenses pour les familles

Lorsque les enfants attrapent une diarrhée ou une pneumonie causées par un allaitement inadéquat, les parents doivent souvent engager des frais pour leur prise en charge dans une structure de santé. Les pertes économiques qui en résultent incluent la perte de productivité et les coûts de transport. Des études menées dans divers pays indiquent que les familles peuvent subir des pertes de productivité et des frais de transport supplémentaires pouvant aller jusqu'à **25 pour cent du coût du traitement en établissement sanitaire**.

Les coûts du lait maternisé sont élevés et réduisent le revenu disponible d'une famille

Plus le Togo développe économiquement, plus il devient un marché attractif pour les compagnies qui commercialisent les substituts du lait maternel. Les coûts d'achat du lait maternisé peuvent être élevés pour les familles - **jusqu'à 29 pour cent du revenu mensuel moyen** des familles dans le monde - comparativement au lait maternel, qui est gratuit, sûr et hygiénique pour tous les bébés.

Les décideurs doivent investir dans des politiques et des programmes nationaux de soutien à l'allaitement

Pour obtenir des avantages sanitaires et économiques essentiels, le Togo doit investir dans l'intensification de la pratique de l'allaitement au niveau national. Les décideurs doivent rapidement adopter, renforcer et mettre en oeuvre les politiques suivantes qui aideront toutes les mères à allaiter conformément aux directives recommandées par l'OMS.

- **Politiques et pratiques dans les établissements sanitaires :** Inclure le counseling en nutrition et les *10 Etapes pour réussir l'allaitement (10 Steps to Successful Breastfeeding)* dans les normes et les systèmes d'accréditation des hôpitaux.
- **Code international de commercialisation des substituts du lait maternel :** Adopter et mettre en application une législation nationale visant à restreindre la commercialisation agressive de produits qui nuisent à l'allaitement et à renforcer les sanctions à l'encontre des contrevenants.
- **Congés payés et politiques en milieu de travail :** Généraliser le congé parental payé et les politiques d'allaitement sur le lieu de travail pour tous les travailleurs des secteurs formel et informel, et allouer des fonds publics à cet effet.
- **Communication pour le changement social et de comportement :** Utiliser divers canaux de communication adaptés au contexte local, y compris les réseaux communautaires et les agents communautaires.

Les faits sont clairs : investir dans des politiques et des programmes qui aident les mères à allaiter leur enfant sauve des vies et se traduit par un retour élevé sur le capital investi.

Citation
Walters D, Phan L, Mathisen R. The Cost of Not Breastfeeding : Global Results from a New Tool. Health Policy and Planning. 2019 June 24. Available from https://doi.org/10.1093/heapol/czz050

Remerciements
Cette recherche a été commanditée par Alive & Thrive, une initiative gérée par FHI 360 et actuellement financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, Irish Aid, la Fondation Tanoto et l'UNICEF.